

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Arts plastiques

31/01/2023 (sujet de rattrapage pour absents)

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8** à **8/8**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **perception, réception et interprétation d'une oeuvre par un large public.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 5 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies :
La médiation culturelle numérique : dénaturation ou optimisation de l'expérience esthétique ?

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **l'utilisation du numérique dans la médiation artistique.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une oeuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

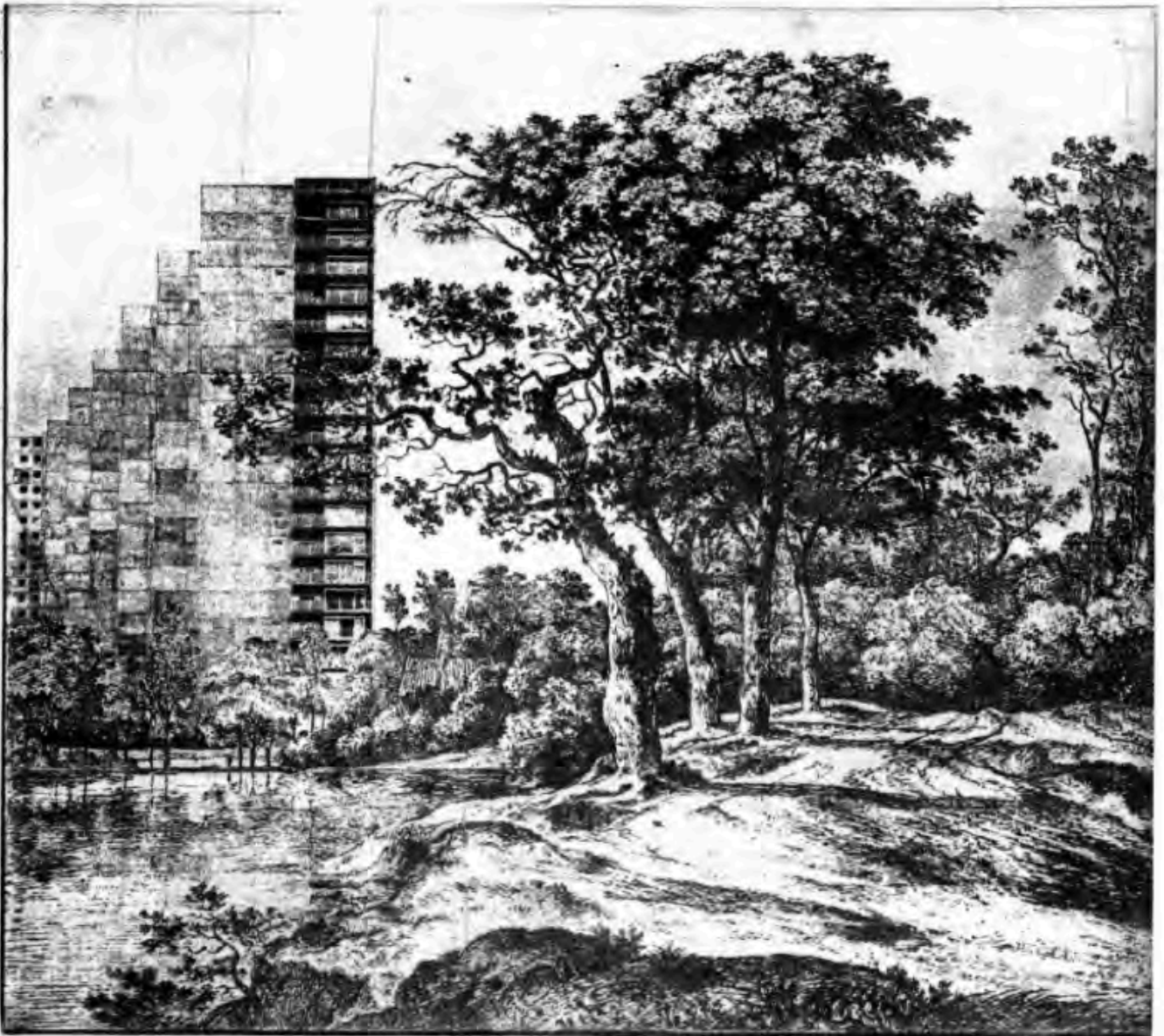
- respecter obligatoirement l'intégrité de l'oeuvre du corpus ;
- portant sur **les changements de points de vue**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Joachim Patinir (vers 1480-1584), *Saint Jérôme dans le désert*,
vers 1515 -1520, huile sur panneau de bois, 78 cm x 137 cm, Paris, Musée du
Louvre.



Cyprien Gaillard, *Les quatre arbres / étape VII*, de la série *Belief in the Age of Disbelief*,

2005, Eau forte, encre noire sur papier vélin,
36 cm x 47 cm, Achat à la Cosmic Galerie en 2009, acquis avec le soutien du FRAM, île
de France Vitry-sur-seine, collection MACVAL - Musée d'art contemporain du Val-
de-Marne.



Andreas Gursky (1955-) 99 Cent
1999, Photographie, Epreuve chromogène, 206,5 cm x 337 cm x 5,8 cm, Paris,
Centre Pompidou.

Annexe 1 (document 4)



Nicolas de Staël (1914, Empire Russe - 1955, France), *Les Toits*,
Janvier 1952, Peinture, Huile sur Isorel, 200 cm x 150 cm, Paris, Centre Pompidou Paris



Utagawa Hiroshige, (Japon, 1797-1858) *Akasaka Kiribatake, No 52 de la série Cent Vues célèbres d'Edo,*

1856, signé Hiroshige ga, gravure sur bois, éditeur Uoya Eikichi, Nishiki-e, ōban,
35,8 cm × 23,6 cm, New York, Brooklyn Museum

La disparition de l'œuvre

L'heure est à la dématérialisation de l'oeuvre d'art : des expositions "immersives", faisant le pari de la projection pour favoriser l'interaction avec le public, au nouveau prix Pulsar, consacré à la rencontre de l'art et du numérique.

On constate ces derniers temps une dématérialisation progressive des œuvres d'art dans les musées et les expositions. Les lieux de création sont ainsi plus en plus nombreux à soustraire au regard du public, les plans et les courbes des œuvres originales pour les remplacer par des œuvres projetées, reproduites ou imitées.

Il faut dire qu'acheminer et exposer des œuvres peut se révéler un vrai casse-tête pour certains musées : du fait de leur fragilité, mais aussi, incidemment, des coûts vertigineux que peuvent atteindre les assurances. Il y a enfin la chasse gardée de prestigieux musées : ces œuvres d'art à demeure, qui jamais ne s'envolent vers des contrées lointaines.

Ainsi le Musée Picasso vient d'inaugurer une exposition consacrée au monumental Guernica...mais sans le fameux tableau. Ce dernier est en effet exposé au musée Reina Sofia de Madrid depuis 1992 et ne l'a depuis jamais quitté. L'Espagne veille jalousement sur l'un des plus grands chefs d'œuvre du maître espagnol et les visiteurs parisiens de l'exposition devront donc se contenter d'esquisses et de travaux préparatoires.

Il arrive aussi que les musées recherchent l'immatériel pour célébrer un peintre. On se rappelle ainsi de Van Gogh, qui avait lancé le bal des expositions dites "immersives" à la Villette. A défaut de se rapprocher de la peinture, d'observer les croûtes de pigments, la tension et les interstices de couleurs, les visiteurs sont associés à une expérience didactique, d'une plongée dans l'univers esthétique de l'artiste, jouant sur les échelles, le toucher et les associations synesthésiques.

Pari renouvelé le mois dernier avec l'ouverture de l'Atelier des lumières, espace consacré exclusivement à l'art numérique. Cette ancienne fonderie parisienne se donne pour objectif de mettre la technologie au service de la tradition artistique.

Pour le directeur du lieu, "les gens ne veulent plus être passifs dans leurs loisirs, ils veulent être acteurs de leur propre visite", l'espace bardé de capteurs, enceintes et vidéoprojecteurs permet ainsi d'actionner des animations à l'aide de faisceaux lumineux, et de composer leur propre œuvre numérique avant de la projeter sur le site.

Cette injonction à l'action, à l'optimisation efficace du temps de visite a pourtant de quoi interroger, tant les expositions et les musées peuvent apparaître comme un dernier espace de tranquillité, un lieu nécessaire d'admiration et de passivité bienheureuse. D'autant que si le corps est paisible, c'est pour laisser libre cours aux déambulations de l'esprit. (...)

Extrait de l'émission de radio Le journal de l'éco, Anne Laure Chopin. Journaliste Arjuna Andrade. Diffusion le du jeudi 3 mai 2018, sur Radio France Culture

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nouvelles-de-l-eco/la-disparition-de-l-oeuvre-1589425>